

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (2001)

Heft: [1]: Anfänge : eine fotografische Geschichte

Artikel: Renaissance

Autor: Casé, Pièrre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sion positive, j'ai pu intégrer en mars au semestre d'été. Cela m'a énormément soulagé.

Je ne sais pas encore ce qui me fera le plus avancer à la F+F. Ce qui est tout nouveau pour moi, c'est l'utilisation de l'ordinateur, dont je n'avais aucune idée auparavant. J'ai vu comment on peut traiter la composition d'images ou les manipuler, mais je trouve qu'il est ambivalent de retravailler à ce point des photos. Peut-être irais-je un jour à l'étranger pendant mes études. Je pourrais envisager de travailler plus tard comme professeur de dessin.

Lundi dernier, j'ai assisté à un événement-performance de la F+F au bar Spheres à Zurich. Il y avait une Coréenne et une Brésilienne, toutes deux étudiantes à la F+F; l'une versait un liquide – de l'huile de table – dans une valise, l'autre tirait des pommes de ses bottes et les lançait autour d'elle, parfois sur le public. Je me suis demandé à quoi cela rimait. Il y avait encore

un homme et une femme en sous-vêtements assis sur des chaises qui s'entortillaient mutuellement des pieds à la tête dans du ruban adhésif, et même par-dessus la tête. Au bout d'un moment, j'ai trouvé que cela était vraiment profond: deux personnes différentes, homme et femme, comme lien. A la fin, ils ont coupé les bandes et se sont libérés. C'était comme l'image d'une relation qui repart, cela se produit aussi dans la vie. C'est cette performance que j'ai le plus appréciée. Un autre a porté toute la soirée un écriveau sur lequel était inscrit: «tout est possible.» Il se tenait dans la pièce et brandissait ce panneau pendant de longs moments. La phrase me plaisait, car elle rendait compte d'un fait: si l'on veut quelque chose, il faut y travailler; les portes sont closes tout d'abord, mais un jour ou l'autre elles s'ouvrent, il ne faut jamais s'abandonner soi-même, il faut travailler sur soi.

Pierre Casé: Renaissance

«... Hémisphère droit, hémisphère gauche, et la créativité retrouvée suspendue dramatiquement entre l'être et le non-être comme «l'empreinte» d'une évolution continue du vécu jusqu'à atteindre de nouveaux témoignages et de nouveaux sens...»

La première approche de la peinture, après une longue absence, a coïncidé avec la renaissance. Entrer à nouveau dans le studio, toucher à nouveau les terres, les goudrons, les sables avec l'esprit de la conquête de soi, avec la volonté de communiquer à nouveau avec le monde, ce fut comme réapprendre à parler et à marcher.

C'est ainsi que j'ai renoué un fil qui s'était rompu; que j'ai rejoint une rive qui semblait perdue au-delà de la marge du désir.

Les «têtes archaïques» sont nées de la conscience et de l'obstination à mesurer ma réaction à ce mal d'exister qui nous tenaille parfois et nous fait douter des raisons de notre présence. Ces «têtes» ont été la thérapie, la détermination de repérer cette partie qui semblait évanouie: le mur était uniforme et insurmontable.

Reconquérir la perception des choses. Leur séduction évo-catrice peut, à un certain point, ne pas sembler suffisante pour effacer le doute. Une autoanalyse a donc été nécessaire ainsi qu'un dépouillement assez profond pour impliquer les capacités cognitives et émotionnelles. L'opération s'est transformée en enquête artistique capable de renouer les motifs archaïques déjà sondés par le passé et qui prennent à présent de nouveaux sens, conduisent à de nouvelles révélations. C'est ainsi que j'ai reconquis ma matière narrative et cet «arc» que je croyais perdu et qui au contraire, comme une boîte crânienne, m'a défendu, m'a préservé, a permis ma résurrection.

Aujourd'hui, tout est plus clair: le passé, la souffrance, la mesure du temps. Demain est un regard à tourner de toute manière vers l'espoir.

Pierre Casé

Président central de la SPSAS de 1987 à 1993